Ladoye-sur-Seille, vers Blois (1826) RD204 vers Blois-sur-Seille

Fer FF2D - S2C4 46.761722, 5.678825

À Ladoye-sur-Seille, à l'entrée du village et le long de la route RD204 menant à Blois-sur-Seille, on peut découvrir une petite croix de jubilé, en fer forgé, pouvant être datée de 1826. Elle est de type FF2D, c'est-à-dire composée d'un croisillon bidimensionnel ou plan, soutenu, à la base du pied, par un dispositif tridimensionnel (3D) constitué de quatre consoles stabilisatrices. La croix est très simple, rudimentaire même, mais témoigne de la production intense de nouvelles croix en fer forgé à la fin de la Restauration.



Le piédestal en pierre

Le piédestal parallélépipédique, de section carrée, repose sur une dalle au niveau du sol. Il n'est que modérément travaillé.



Il comporte, à la base, une haute plinthe surmontée d'un petit bandeau.



En haut, la corniche débordante présente une puissante moulure en doucine placée au-dessus d'un bandeau.

Le dé ou corps principal du piédestal ne présente aucune mouluration. Sa face avant porte une inscription gravée rappelant le jubilé de 1826.



On peut assez logiquement penser que la croix en fer forgé a été érigée à cette date.



La structure de la croix métallique



Pour l'essentiel, la croix métallique est plane (structure bidimensionnelle) avec un pied élancé et un croisillon à branches libres identiques.

Un décor de remplissage avec ribambelles de losanges en fer plat a été introduit entre les fers structurels parallèles de la croix.



La croix est stabilisée à la base par quatre consoles, en fer de section carrée, placées selon les diagonales du piédestal.

Les consoles



Les consoles sont en fer de section carrée (contrairement aux fers structurels ou montants de la croix qui eux sont en fer plat).

Elles sont en forme de S simples, avec des rouleaux en partie basse, scellés dans la pierre de la corniche.

En partie haute, les consoles se terminent par des rouleaux plus petits et à sens d'enroulement inversé.

Les fers s'appuient alors sur les montants structurels, une barrette d'entretoisement assurant la rigidité de la structure métallique.

Le pied de la croix



Le pied de la croix est composé de deux fers structurels plats, scellés en partie basse dans la corniche en pierre.

Entre les fers structurels, se développe un décor très simple, en ribambelle de losanges (ou deux lignes croisés en zigzag. Ce décor est aussi réalisé en fer plat.

Dans le bas du pied (au niveau des consoles), on dénombre quatre losanges. Pour le reste du pied, au dessus des consoles, ce seront sept losanges qui se succèderont alors qu'ils ne seront que trois dans les branches libres.

Les ribambelles de losanges sont fixées, à leurs extrémités, sur des fers d'entretoisement aux différents niveaux du pied de la croix.



Le croisillon sommital



Les trois branches libres, identiques, comportent donc chacune, des ribambelles à trois losanges. À la croisée des branches, n'est disposé qu'un petit fer vertical d'entretoisement. Chacune des trois branches libres se terminent par un motif décoratif en forme de balustre constitué de deux S symétriques se faisant face.

Il est intéressant de relever le choix de l'artisan consistant à combiner ou conjuguer deux types de décors, d'une part des courbes, enroulements ou volutes (consoles, balustres d'extrémité), d'autre part, des linéarités plus rigides (cadre structurel de la croix, losanges)

Conclusion

Cette croix de jubilé, assez simple, de Ladoye-sur-Seille (route RD204, sortie du village en direction de Bois-sur-Seille), témoigne du besoin de développer, dans ces années de la Restauration au catholicisme militant, de nouveaux types de croix recourant, dans leur conception et leur réalisation, au fer forgé en remplacement de la pierre traditionnelle.

Il est intéressant de la comparer avec l'autre croix en fer forgé située à l'autre sortie du village sur la route RD204 menant aux Granges-de-Ladoye. Cette seconde croix présente un décor de remplissage tout en courbures et volutes, contrairement à la croix de la route de Bois-sur-Seille, qui magnifie le losange et les angles droits. Faut-il y voir une intention particulière du ou des commanditaires, du ou des artisans créateurs ?